

Assemblée générale de VAM : un bilan environnemental contrasté

Philippe Delhomme, coprésident de l'association Vivre et agir en Maurienne, ouvre la réunion sur le sujet majeur : le Lyon-Turin.

La manifestation des 17 et 18 juin derniers, "la plus grande jamais organisée en Maurienne", est encore dans tous les esprits. Cet événement, couvert par plus de 40 journalistes internationaux, avait reçu un large soutien d'associations locales et nationales, de syndicats, d'élus français et italiens. Actuellement, le chantier de Villarodin-Bourget est complètement bloqué à cause de gros problèmes sur le puits de ventilation. Les entreprises doivent concevoir puis fabriquer une machine robot, ce qui va entraîner 2 à 3 ans de retard... Et plusieurs millions d'euros supplémentaires.

« *La question de l'eau reste au cœur des préoccupations : le Lyon-Turin draine de l'eau en masse alors que la limite planétaire de consommation d'eau douce est franchie. Les sources taries le sont de façon irréversible* », abonde Philippe Delhomme. Il invite les maurienais à réfléchir aux solutions que pourraient être, en plus de la sobriété, l'hydrologie régénérative et des parlements citoyens de l'eau. Pourquoi ne pas donner des droits à l'Arc ? Deux événements populaires



Pour la première fois de son histoire, Vivre et agir en Maurienne a tenu son assemblée générale en basse-Maurienne, à la Chapelle.

vont ponctuer cette lutte contre le Lyon-Turin : un rassemblement à Aoste en Isère le 2 juin et une manifestation le 22 juin à 11 h à Modane et en même temps à Bardonecchia, pour la réouverture et l'utilisation de la gare de Modane et de la ligne existante. Sur la question de la « *bétonisation de la montagne* », Martine Noraz, coprésidente, se félicite de plusieurs victoires : l'annulation du SCoT qui a obligé les élus à inventer un nouveau SCoT plus cohérent avec les enjeux environnementaux, l'annulation du projet d'agrandissement du domaine skiable d'Aussois, la suspension d'une construction immobilière de plus de 1 000 lits à Saint-François-Longchamp. De nombreux autres soucis demeurent, mais VAM n'intervient que si des habitants sur place se mobilisent.

L'assemblée regrette que les

stations « *se fassent concurrence pour bétonner la montagne toujours plus haut* », alors que le SCoT devrait instaurer une gouvernance à l'échelle de toute la vallée. Beaucoup d'autres sujets suivis par VAM ont été abordés : la pollution par les camions, la pollution PFAS et les risques liés aux sites SEVESO (Lanxess à Épierre, PSM et Arkema à La Chambre, Trimet à Saint-Jean), la ZSC et l'extension des carrières de gypse toujours en suspens, la carrière de Saint-Martin-la-Porte, le doublement du tunnel du Fréjus, les microcentrales...

Les adhérents de VAM se sont finalement félicités du travail accompli, tout en regrettant que ce travail repose sur seulement quelques dizaines de bénévoles.

Pour mieux connaître VAM :
vamaurienne.ovh